

L'efficacité du processus d'auto-évaluation dans l'amélioration de la qualité de la formation universitaire

-Cellule Assurance Qualité de l'Université Sétif 1 en tant que modèle -

Dr.BEDOUÏ Samiya - Ecole supérieur de commerce, kolea- Tipaza-

Dr.Mansouri Houari -Université d'Adrar

ملخص: لا يمكن الحديث عن الجودة دون وجود آليات للتقييم، فالتقييم يهدف إلى تحسين النوعية لأنه أساس مبدأ "التغذية الراجعة". كما تستلزم عملية التقييم الذاتي وضع نظام لضمان الجودة وكذا ارساء نظام للتقييم المتواصل من أجل رصد ديناميكية تطور مختلف نشاطات الجامعة، وحصر نقاط القوة ونقاط الضعف حتى تنطلق الجامعة في وضع استراتيجياتها وخططها المستقبلية لتحسين الجودة وتحقيق متطلبات الاعتماد المؤسسي.

تهدف هذه الدراسة إلى إبراز فعالية عملية التقييم الذاتي في تحسين جودة التكوين الجامعي وفق المرجع الوطني لضمان الجودة من خلال تحليل نتائج عملية التقييم الذاتي لخلية ضمان الجودة بجامعة سطيف 1 لسنة 2017. الكلمات المفتاحية: الجودة، التقييم الذاتي، التكوين ونظام ضمان الجودة .

التصنيف JEL: I23

Résumé :

La question de la qualité ne peut être résolue sans mécanismes d'évaluation L'évaluation vise à améliorer la qualité car elle est à la base du principe de «feed back».

Le processus d'auto-évaluation nécessite la réalisation d'un système d'assurance qualité et la mise en place d'un système d'évaluation continue, pour évaluer la dynamique du développement des diverses activités de l'université et identifier les forces et les faiblesses pour que l'université développe ses stratégies et plans futurs pour améliorer la qualité et satisfaire aux exigences de l'accréditation institutionnelle.

Cette étude vise à souligner l'efficacité du processus d'auto-évaluation dans l'amélioration de la qualité de la formation universitaire selon le référentiel national d'assurance qualité en analysant les résultats du processus d'auto-évaluation de la cellule Assurance Qualité de l'université Sétif 1 en 2017.

Mots-clés: Qualité, Auto-évaluation, Formation et système d'Assurance Qualité.

Jel Classification codes : I23

Introduction :

Aujourd'hui la mission académique traditionnelle de l'Université se double d'une mission de développement local touchant au développement socio économique et culturel à travers la formation de cadres et le transfert technologique vers son environnement.

Sur le terrain, la situation est tout autre. En effet, son rôle principal se limite à la diffusion du savoir académique et à la délivrance de diplômes. Cette situation a conduit à la déconnexion totale de l'université de son environnement socio-économique. L'université doit changer de stratégie pour ne pas se limiter seulement à la transmission du savoir mais aussi elle doit transmettre le savoir-faire (compétences et qualifications), gage d'une employabilité assurée. L'université doit produire les compétences nécessaires à la bonne marche du système économique et social, afin de contribuer à l'amélioration de l'employabilité et à la valorisation des résultats de la recherche.

De même, la recherche scientifique universitaire, menée jusqu'à présent, est pratiquement académique. La production scientifique n'est valorisée qu'en interne, à savoir pour la formation doctorale et l'évolution des carrières des enseignants. Passer de cette logique de cloisonnement à une logique d'ouverture sur l'environnement socio- économique est plus qu'une nécessité. Les résultats de la recherche doivent être valorisés « autrement » pour avoir un prolongement vers le secteur socio-économique à travers une valeur ajoutée pour avoir un impact positif sur le citoyen.

Pour concrétiser sur le terrain cette vision stratégique, les universités algériennes a adopté une démarche qualité lui permettant d'établir et de mettre en œuvre un système d'autoévaluation qui consiste à comparer les références du RNAQES* – ensemble d'objectifs et de valeurs définissant un état idéal fixé - aux pratiques effectives de l'établissement.

* Référence National d'Assurance Qualité dans les établissements d'Enseignement Supérieur

Cet article a pour objectif de souligner l'efficacité du processus d'auto-évaluation dans l'amélioration de la qualité de la formation universitaire selon le référentiel national d'assurance qualité. Il s'appuie sur la problématique suivante :

Comment le processus d'auto-évaluation de la formation universitaire contribue à améliorer sa qualité et à atteindre les objectifs de l'université ?

Pour répondre à la problématique posée, nous avons scindé ce travail en trois parties:

1. L'Assurance Qualité dans l'E.S. Algérien
2. L'autoévaluation dans l'enseignement supérieur
3. L'analyse des résultats de processus d'Auto Evaluation de la formation selon le référentiel national de l'assurance qualité (cellule de l'Assurance Qualité : Université Ferhat ABBAS - Sétif 1).

I. L'Assurance Qualité dans l'E.S. Algérien

1. Qualité, assurance qualité et évolution des concepts:

La définition même de la qualité pose un certain nombre de problèmes. Il n'existe en effet aucune définition universelle de la qualité dans le domaine de l'enseignement supérieur.

L'hétérogénéité des établissements, des programmes et des diplômes de niveau supérieur explique la complexité inhérente à la définition et à la mesure de la qualité. Les indicateurs de qualité applicables à une université axée sur la recherche ne sont pas directement comparables à ceux utilisés pour mesurer la qualité d'un établissement d'enseignement.

Les premières définitions de la qualité s'intéressaient presque exclusivement aux intrants de l'éducation, tels que la sélection des étudiants, les qualifications du corps enseignant, l'étendue du corpus documentaire mis à disposition, ou encore l'état des équipements de laboratoire. Cette définition a évolué, et comprend désormais certaines mesures des retombées de l'enseignement, telles que ce qu'apprennent les étudiants ou le « rendement » des diplômés sur le marché du travail¹. Cependant, les indicateurs qui

permettent de mesurer les compétences acquises par un étudiant dans une discipline ou un domaine professionnel donné(e) ne sont pas comparables à ceux utilisés pour mesurer les retombées de l'apprentissage pour un autre étudiant.

Évaluer la qualité des retombées de l'apprentissage et du développement des établissements est une tâche difficile quel que soit le système d'enseignement supérieur, a fortiori dans le cas des pays en développement, où les contraintes relatives aux ressources financières et humaines constituent parfois une lourde entrave.

2. Qu'est-ce que « la Qualité » ? :

Depuis toujours et dans tous les domaines d'activité, l'homme cherche à «bien faire les choses», c'est-à-dire la qualité.

Le concept de « **qualité** » est qualifié comme un concept multidimensionnel, complexe et évolutif. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, on trouve de multiples conceptions de la qualité. Selon les cas, la qualité est définie comme adéquation aux objectifs (fitness for purpose », adéquation des objectifs (fitness of purpose), excellence, seuil ou référence minimale, amélioration continue, bon rapport qualité / prix,...² etc.

La qualité est toujours relative, située dans un temps et dans un espace particuliers, et par conséquent, il n'y a pas, et ne saurait y avoir une définition absolue de la qualité³.

2.1. Qu'est-ce que « la Qualité à l'enseignement supérieur »?

Traditionnellement, on entend par « qualité de l'enseignement supérieur », la capacité des établissements d'atteindre les objectifs fixés au regard de leur mission d'enseignement, de la recherche et des services à la collectivité. La qualité de l'enseignement supérieur passe aussi par la capacité des établissements de mener des activités de recherche ayant des retombées sur l'ensemble de la société et sur l'avancement des savoirs⁴.

« La qualité dans l'enseignement supérieur est un concept dynamique, à plusieurs dimensions et plusieurs niveaux, qui se rapporte aux paramètres contextuels d'un modèle éducatif, aux missions et objectifs des établissements, ainsi qu'à des références spécifiques dans un système, un établissement, une formation ou une discipline donnés »⁵.

3. Qu'est-ce que « l'assurance qualité » ?

L'expression « assurance-qualité » vise les stratégies, les procédures, les actions et les attitudes nécessaires pour garantir un maintien et une amélioration de la qualité⁶.

Un « **système d'assurance qualité** » est un moyen mis en place par une institution dans le but de lui permettre de confirmer à elle même et d'autres concernés que les conditions nécessaires ont été mises en place pour que les étudiants puissent atteindre les standards que l'institution s'étaient fixés⁷.

4. Approches de la qualité :

Un système d'assurance qualité peut s'appuyer sur une ou plusieurs méthodes (ou approches), telles que :

- ✓ l'audit sur la qualité ;
- ✓ l'évaluation ;
- ✓ l'accréditation.

4.1. L'audit sur la qualité :

L'audit sur la qualité va établir dans quelle mesure l'établissement est fidèle à ses propres objectifs.

L'audit sur la qualité est aussi considéré comme un processus à trois volets au cours duquel on vérifie :

- Si les procédures de qualité sont adaptées aux objectifs déclarés (pertinence) ;
- Si les activités effectivement menées sont conformes au projet (conformité) ;
- Si ces activités sont efficaces par rapport aux objectifs déclarés (efficacité).

4.2. L'évaluation :

L'évaluation peut viser à renforcer la formation en faisant ressortir les améliorations réalisées. L'évaluation

pourrait aussi se concentrer sur la démarche comptable en mettant l'accent sur la responsabilité et être considérée comme une opération qui débouche sur l'attribution d'une note, exprimée par un chiffre (1 à 4 par exemple), par une lettre (A à F par exemple) ou par une appréciation (excellente, bien, assez bien, par exemple). Enfin, elle peut combiner les deux aspects.

4.3. L'Accréditation :

Dans l'accréditation, il s'agit de vérifier si l'établissement mérite d'accéder à tel ou tel statut.

Il définit comme le processus par lequel est établie la légalité, la pertinence voire l'opportunité d'un programme d'étude, d'un curriculum ou d'une institution éducative⁸.

5. Types de systèmes d'assurance qualité

On distingue généralement deux types d'assurances qualité liés à l'enseignement supérieur :

5.1. L'Assurance Qualité Interne (AQI)

L'assurance qualité interne est l'ensemble des politiques et des mécanismes que chaque programme ou institution adopte pour s'assurer qu'il/elle remplit ses propres objectifs et respecte les normes de l'enseignement supérieur en général, ou d'une profession ou discipline en particulier.

La mise en œuvre d'un système d'assurance qualité interne nécessite :

➤ **Management de la qualité**

Avant d'évaluer la qualité, celle-ci doit préalablement exister du moins dans les intentions. L'établissement soucieux d'obtenir la qualité doit pouvoir la **gérer** (planifier, organiser, diriger et contrôler). Pour ce faire les guides de bonnes pratiques ou les lignes directrices d'un organe de régulation ou d'évaluation peuvent être d'un grand apport.

➤ **l'élaboration d'un référentiel de l'Assurance qualité (RAQES)**

Le référentiel de l'assurance qualité mis en place par l'institution permet d'identifier les lignes directrices, les objectifs à atteindre (des références). Ce référentiel couvre tous les domaines d'activités que mène l'établissement universitaire.

➤ L'Auto-évaluation

Est un outil qui offre la possibilité de situer le niveau de qualité atteint par l'établissement et de travailler à l'amélioration continue de la qualité. Il représente un élément essentiel du système de management et d'assurance de la qualité interne, mais aussi le point de départ de l'assurance qualité externe.

5.2. L'assurance qualité externe (AQE)

Se réfère aux actions d'un organisme externe, généralement une agence d'assurance qualité, qui évalue le fonctionnement ou les programmes d'une institution, afin de déterminer si elle est en conformité avec les normes reconnues.

Les étapes de la procédure d'assurance qualité sont :

- Auto-évaluation ;
- Evaluation par des experts ;
- Prise de décision et rapport public.

II. L'autoévaluation dans l'enseignement supérieur

Avant de définir l'autoévaluation, il est nécessaire de rappeler que celle-ci est un élément essentiel d'assurance de la qualité interne, et le point de départ de l'assurance qualité externe.

1. Définition de l'autoévaluation :

L'autoévaluation est un processus qui se déroule de façon périodique pour mesurer les résultats produits par les différentes activités d'un établissement d'enseignement supérieur que ce soit dans le domaine de la recherche et de la formation que l'organisation (gouvernance) ou la vie étudiante. Elle est décidée et conduite par les personnels de l'établissement et sert à présenter un rapport nécessaire à son évaluation par un organisme extérieur qui sera demandé lors de la phase de l'accréditation⁹.

L'opération d'auto-évaluation est menée par un comité ad hoc que l'institution crée à cet effet. Le président et les membres du comité sont nommés par décision du 1er responsable de l'institution. Ce dernier préside la cérémonie d'installation du comité pour marquer l'importance accordée à l'opération¹⁰.

Les résultats de l'auto-évaluation sont utilisés dans un objectif d'amélioration de la qualité. Il est cependant intéressant de se pencher sur la pertinence des résultats de l'auto-évaluation. Il est largement reconnu qu'il n'est pas toujours possible ou réaliste d'attendre que les établissements puissent le réaliser une évaluation détaillée et autocritique d'une manière impartiale et objective. Ce qui plaide pour intégrer l'auto-évaluation dans le processus de l'assurance qualité externe et ce à travers l'adoption des références (standards) établis par une institution externe d'une part et la soumission de l'auto-évaluation (rapport d'auto-évaluation) à l'appréciation de cette dernière.

Les raisons invoquées sont¹¹ :

- ✓ l'absence de « culture de l'évaluation » entraîne le risque que l'auto-évaluation manque d'esprit critique. Il serait donc utile de demander un rapport d'auto-évaluation, mais les agences et les évaluateurs externes savent que, dans la plupart des systèmes, sa valeur est limitée ;
- ✓ l'importance des enjeux dans le cas, par exemple, où la procédure d'assurance qualité entraîne des sanctions, ou lorsqu'il s'agit d'une décision qui conditionne la poursuite du fonctionnement d'une filiale ou d'un établissement, rend peu réaliste l'attente d'une auto-analyse critique ;
- ✓ le choix des agences, quand elles opèrent au niveau international, de demander uniquement des données et de se charger elles-mêmes de l'évaluation.

2. Etapes de l'auto-évaluation :

Les étapes du processus d'auto-évaluation peuvent être résumées comme suit¹² :

- La première étape concerne la production de données de base et d'informations pour chaque standard ou critère ;

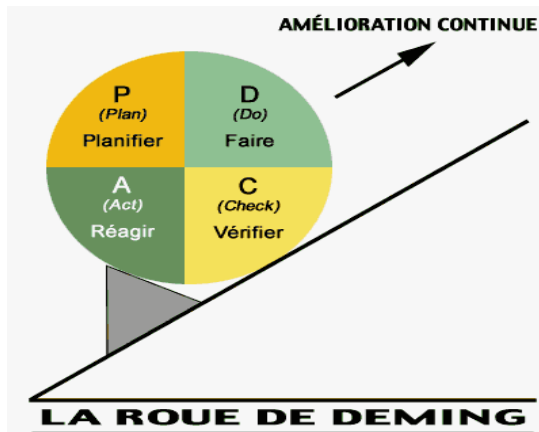
- La deuxième étape, c'est l'analyse et l'évaluation ;
- La troisième étape, qui concerne ce qui devrait être réalisé, c'est le rapport sur le degré de conformité aux standards et aux critères.

3. Finalités de l'autoévaluation :

L'auto-évaluation est considérée comme le pilier de la procédure d'assurance qualité :

- ✓ Elle permet de faire le point sur les informations disponibles (les preuves ou bien les indicateurs). Ces informations peuvent être :
- ✓ Elle permet de mesurer l'écart entre la situation réelle et l'idéal visé par la référence (l'objectif à atteindre), l'interprétation de cet écart constitue le cœur de l'acte d'évaluation.
- ✓ Elle permet de faire le point sur la pertinence des références (et d'améliorer ensuite le référentiel).
- ✓ L'autoévaluation est une étape d'une démarche d'amélioration continue type PDCA :

Figure 1 : La Roue de DEMING



- * **Plan** : Qu'est-ce que nous essayons faire ?
- * **Do** : Comment le faisons-nous ?
- * **Check** : Comment savons-nous que nous atteignons nos objectifs ?
- * **Act** : Comment changeons-nous afin de faire mieux ?

Source : Herzallah A., Autoévaluation, CIAQES – MESRS P : 3.

III. L'analyse des résultats de processus d'Auto Evaluation de la formation selon le référentiel national de l'assurance qualité (cellule de l'Assurance Qualité : Université Ferhat ABBAS - Sétif)

1. La formation à l'université de Ferhat ABBAS :

L'ancrage de l'université dans son environnement socio-économique, ne peut réussir sans la réorientation des activités de formation et de recherche vers respectivement une formation plus professionnalisante (approche par compétences) et une recherche appliquée utile.

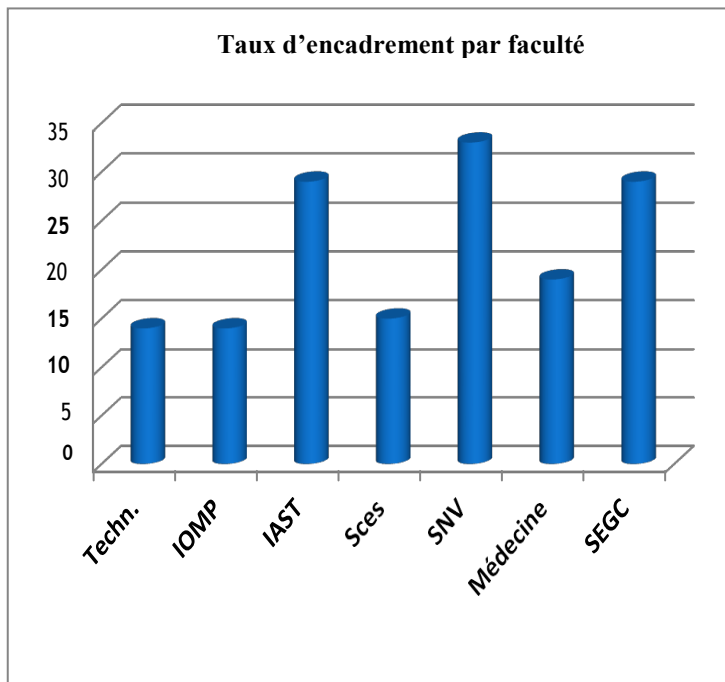
Pour l'année universitaire 2015-2016, 31184 étudiants sont inscrits en graduation alors que les étudiants suivants les formations de 3^{ème} cycle dépassent le nombre de 2000 inscrits. Ces effectifs sont encadrés par quelque 1414 enseignants, dont 1/4 de rang magistral.

L'université Ferhat ABBAS Sétif1 assure 45 formations de Licences, 82 options de Masters et plusieurs formations doctorales, en plus des sciences médicales (médecine, pharmacie et chirurgie dentaire). Les spécialités LMD couvrent six domaines tels que: les sciences fondamentales, science de la nature et de la vie, technologie, STU et sciences économiques, commerciales et sciences de gestion. Plus de 5000 diplômes sont délivrés annuellement, alors que les soutenances de doctorat se chiffrent par dizaines.

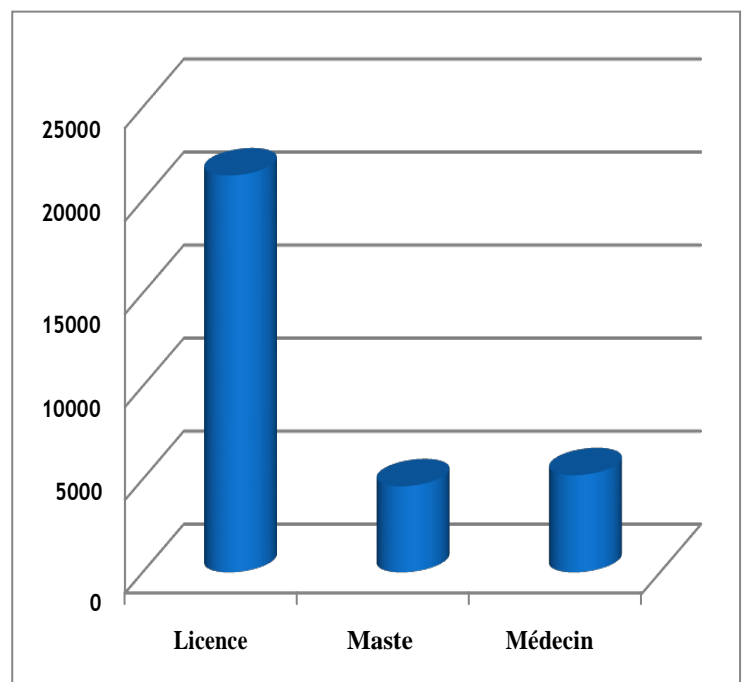
Les graphes ci-dessous donnent un aperçu sur les effectifs étudiants et l'encadrement pédagogique.

Figure 2 : Taux d'encadrement (nombre d'étudiants

Figure 3 : Répartitions des effectifs étudiants par niveau (par enseignant) pour les différents facultés et type de formation



Source : <http://www.univ-setif.dz>



Source : <http://www.univ-setif.dz>

2. Le processus d'auto-évaluation de la formation :

En répondant à notre problématique concernant l'efficacité du processus d'Auto-évaluation dans l'amélioration de la qualité de la formation universitaire, nous présenterons dans cette partie Le diagnostic de la formation à l'université Ferhat ABBAS qui a été réalisé par la cellule assurance qualité de l'établissement selon deux méthodes:

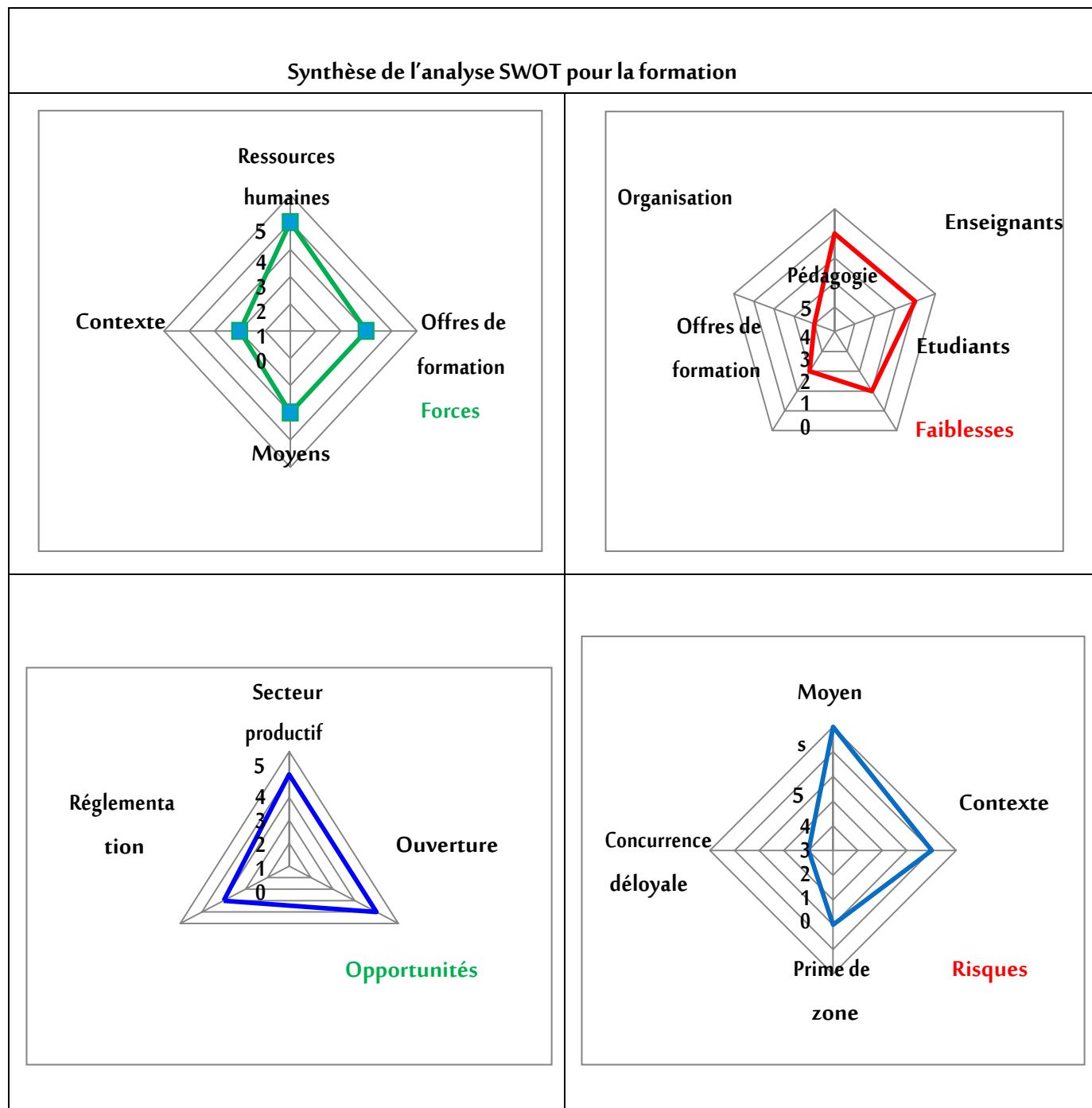
- ✓ Une analyse globale (SWOT) [(Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces))];
- ✓ Une analyse détaillée en utilisant le référentiel national "assurance qualité" (RNAQES).

2.1. Analyse globale SWOT de la formation :

Cette méthode est un outil d'analyse stratégique. Elle combine l'étude des forces et des faiblesses de l'université avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, Nous rappelons que les forces et les faiblesses sont internes c'est-à-dire propre à l'université alors que les opportunités et les

risques sont externes c'est-à-dire elles proviennent de l'environnement.

Nous présentons ci-dessous la synthèse de l'analyse SWOT pour la formation :



Source : Rapport de la Cellule d'assurance qualité - Ferhat ABBAS-Sétif, 2017.

Les valeurs obtenus par cette analyse pour les quartes axes (forces, faiblesses, opportunités, menace) sont

résumées comme suite :

- 1. Les forces:** Moyens humains : note 4, Moyens matériels : note 3, Stratégie : note 3, Axes et thématique de recherche : note 2.
- 2. Les faiblesses :** Pédagogie : note 4, Enseignants note : 4, Etudiants : note 3, Offres de Formations : note 2, Organisation note : 1.
- 3. Les opportunités :** Secteur Productif : note 4, Ouverture : note 4, Réglementation note 3.
- 4. Les menaces :** Moyens : note 5, Contexte : note 4, Prime de zone : note 3, Concurrence déloyale : note 1.

2.2. Analyse de la formation selon le Référentiel National Assurance Qualité (RNAQES)

Cette analyse a été effectuée selon le référentiel national d'assurance qualité (RNAQES), nous rappelons que ce référentiel est composé de 7 domaines qui sont: La formation, la recherche, la gouvernance, la vie à l'université, les infrastructures, les relations avec l'environnement, la coopération internationale. Chaque domaine est constitué d'un certain nombre de champs, alors que chaque champ est composé de références. Une référence contient plusieurs critères et un critère comporte des preuves. Le tableau suivant donne une vue d'ensemble sur le contenu du référentiel.

Tableau 1 : Composantes de référentiel national (RNAQES)

Domaine	Champs	Références	Critères	Preuves
Formation	7	23	49	108
Recherche	3	17	32	55
Gouvernance	5	27	53	108
Infrastructure	5	17	19	38
Vie à l'Université	4	14	25	71
Relations avec l'ESE (S)	3	11	19	40
Coopération	4	14	22	70
Total	31	123	219	563

Source : www.ciaqes-mesrs.dz.2016.

Selon le référentiel national de l'assurance qualité, le domaine de la formation se compose de 7 champs:

- **Champ F1** La définition de l'offre de formation et son pilotage : Il s'agit de mettre en place des programmes de formation détaillés et de mettre les outils nécessaires pour le suivi et la progression ou l'amélioration des programmes ;
- **Champ F2** L'accompagnement de l'étudiant dans sa formation : Ce champ concerne la prise en charge totale de l'étudiant dans le cadre de son orientation tout en lui facilitant son insertion dans le milieu universitaire ;
- **Champ F3** L'évaluation et la révision des enseignements: Il concerne la mise à jour des enseignements, le suivi et l'évaluation des formations afin d'améliorer la pédagogie ;
- **Champ F4** Le contrôle des connaissances et des apprentissages des étudiants : Ce champ permet de mesurer les résultats de la formation par le biais des comités pédagogiques et des jurys de délibération ;
- **Champ F5** : L'orientation et l'insertion professionnelle Il s'agit de mettre en place des mécanismes facilitant l'orientation et l'insertion professionnelles des diplômés par le biais des relations de coopération entre l'université et le secteur socioéconomique tout en veillant à la bonne employabilité des diplômés ;
- **Champ F6** La formation doctorale: Il s'agit d'assurer et d'améliorer la formation des formateurs et des chercheurs en s'appuyant sur la coopération nationale et internationale ;
- **Champ F7** La formation continue (tout au long de la vie) : Il s'agit de la mise en place et de la valorisation de la formation diplômante et/ou certifiante afin d'améliorer et d'actualiser les connaissances des diplômés issus des milieux académiques et socioéconomiques, et ce pour mesurer le rôle social de l'institution.

2.2.1. Analyse de la formation selon les champs et les références :

Le tableau suivant résume le taux des notes calculées des références (4 catégories) et le nombre de critères et preuves non appliqués pour chaque référence. Ce tableau nous renseigne sur l'urgence et la priorité des actions à entreprendre selon les références.

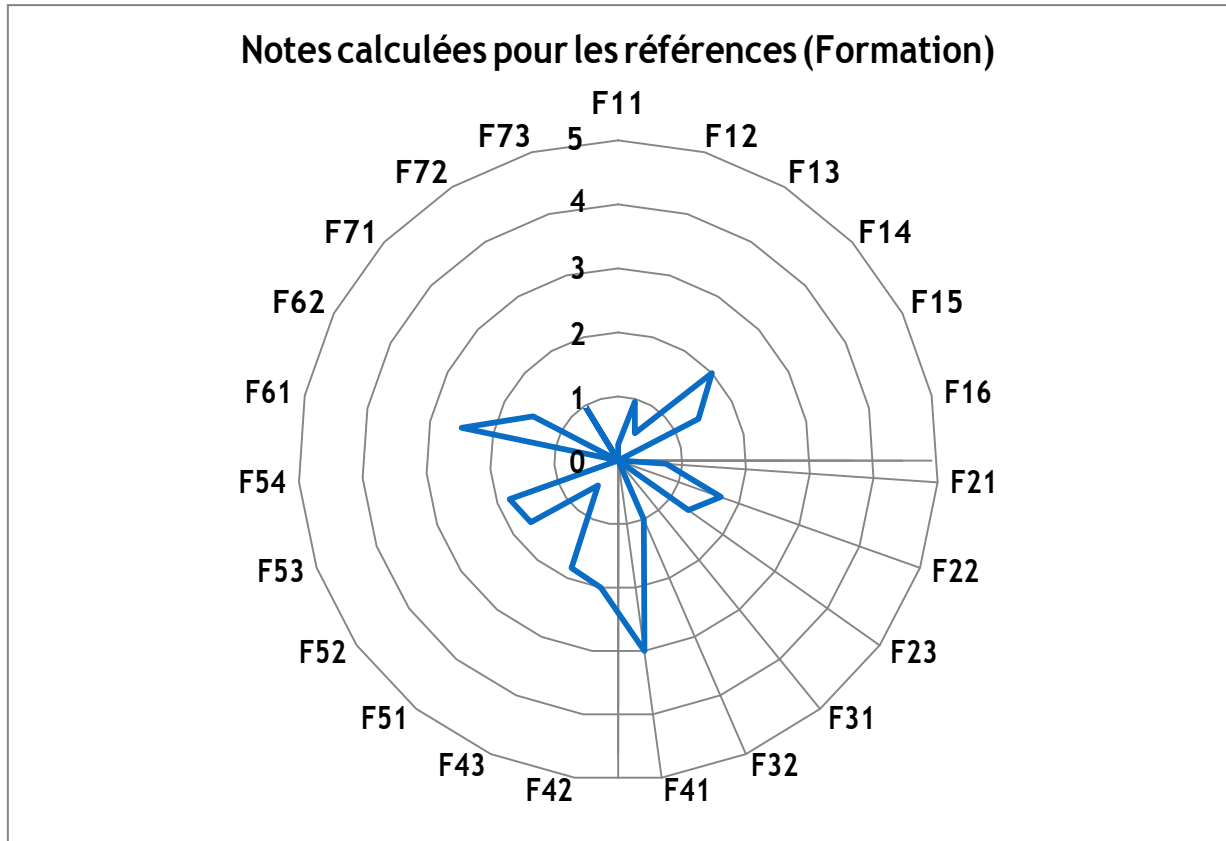
Tableau 2 : la priorité des actions à entreprendre selon les références (Formation).

Domaine	Champ	Notes Calculées des Références				Nombre de Critères non Appliqués	Nombre de Preuves non Appliquées
		Nc<1	1<Nc<2	2<Nc<3	3<Nc<4		
Formation	F1	4	2	0	0	4	12
		67%	33%	0%	0%		
	F2	1	2	0	0	4	13
		33%	67%	0%	0%		
	F3	2	0	0	0	2	7
		100%	0%	0%	0%		
	F4	0	2	1	0	0	1
		0%	67%	33%	0%		33
	F5	2	2	0	0	3	4
		50%	50%	0%	0%		
	F6	0	1	1	0	0	0
		0%	50%	50%	0%		
	F7	3	0	0	0	3	9
		100%	0%	0%	0%		
Total	7	12	9	2	0	16	46
		50%	38%	12%	0%		

Source : Elaboré par les chercheurs selon le rapport de la cellule d'assurance qualité

Le résultat de l'évaluation montre que le nombre de critères non appliqués dans le domaine de la formation est 16 de nombre 49 le nombre total des critères, et 46 preuves non appliquées de 108 preuves.

Figure 4 : La représentation Radar des notes calculées pour les références



Source : Elaboré par les chercheurs selon le rapport de la cellule d'assurance qualité

La lecture de ce radar montre que toutes les notes des références sont en dessous de la moyenne. Par conséquent, un chantier énorme nous attend pour remédier à cette situation.

Conclusion :

Comme cela a été mentionné précédemment, L'autoévaluation est également utilisée pour apprécier la dynamique de progrès des activités d'une institution en tenant compte de ses spécificités et de son environnement. Elle ne doit pas se réduire à une simple vérification mécanique des critères notamment par le biais d'indicateurs et d'enquêtes. Le rapport d'autoévaluation doit apporter des analyses permettant d'apprécier dans toutes ses dimensions l'état d'avancement des différentes réalisations de l'institution.

Dans ce qui suit, nous donnerons les principales actions à mettre en œuvre pour l'amélioration notable des activités de formation. Selon l'état des lieux effectué (analyse globale SWOT et le diagnostic fait selon le référentiel RNAQES) :

- ✓ Réunir les conditions adéquates pour garantir l'évolution des enseignants dans leurs carrières (habilitation et professorat) ;
- ✓ Inciter les enseignants pour suivre la formation dispensée localement en télé- enseignement ;
- ✓ Organiser des séminaires en relation avec l'aspect pédagogique ;
- ✓ L'implication des doctorants dans les activités pédagogiques selon leurs statuts ;
- ✓ Encourager le montage d'offres de formation spécifiques (L, M, D) ;
- ✓ Fructifier les différentes conventions cadres signées avec le secteur socio- économique ;
- ✓ Exploiter l'enseignement à distance au profit du secteur socio-économique via TIC ;
- ✓ Encourager toute initiative pouvant conduire à l'amélioration de la formation ;

- ✓ Encourager le travail collaboratif dans le cadre des projets de fin d'étude et des thèses de doctorat ;
- ✓ Faire participer les acteurs socio-économiques au montage des offres de formation ;
- ✓ Rendre les formations plus visibles en présentant clairement les parcours de la formation et ses objectifs ;
- ✓ Encourager la transversalité des enseignants par la mobilité et le travail entre disciplines.

Références bibliographiques :

- ¹ Richard R. Hopper, Renforcer les capacités nationales en matière d'assurance qualité : les enjeux contextuels OCDE et BIRD/BANQUE MONDIALE 2007.
- ² l'IIEP-UNESCO, « l'AQE : options pour les gestionnaires de l'ES » modules de 1 à 5, paris, 2011.
- ³ Tempus, « Améliorer la qualité de l'enseignement supérieur », Une étude du programme Office des publications officielles des Communautés européennes, Luxembourg ,2009.
- ⁴ Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, Cahier thématique La qualité de l'enseignement supérieur au Québec, 2012.
- ⁵ UNESCO-CEPES, Le glossaire de l'UNESCO CEPES , centre européen pour l'enseignement supérieur, 2007.
- ⁶ David Woodhouse , « Qualité et internationalisation de l'enseignement supérieur » , IMHE, OCDE,1999.
- ⁷ Lazar VLASCEANU, Laura GRÜNBERG, and Dan PÂRLEA, «Quality Assurance and Accreditation: A Glossary of Basic Terms and Definition », UNESCO-CEPES, Buchares,2007.
- ⁸ Glossaire de termes de l'assurance qualité, CIAQES Algérie ,2016.
- ⁹ Herzallah A.CIAQES – MESRS Support de cours de la session 4 : Autoévaluation,2016,p 2.
- ¹⁰ Mohamed LERARI, « Guide de l'Auto-évaluation » selon le référentiel national, CIAQES, Alger, Octobre 2016.p 4.
- ¹¹Nabil BOUZID, Zineddine BERROUCHE, Module 2 : Assurance qualité dans l'enseignement supérieur, CIAQES, octobre 2012.
- ¹² Nabil BOUZID, Zineddine BERROUCHE, Op.cit.
- ¹³ www.ciaques-mesrs.dz.2016.
- ¹⁴ <http://www.univ-setif.dz>